

## **AFRICOM : LES LUTTES INTESTINES**

Dans une récente tribune parue dans le *Wall Street Journal*, l'ancienne secrétaire d'Etat chargée du Bureau des affaires africaines au sein de l'administration G.W. Bush, la républicaine Jendayi Frazer, préconise le transfert d'Africom, le commandement américain pour le continent africain, de Stuttgart vers Monrovia : le Liberia, situé sur la région pétrolière du golfe de Guinée, ne s'est-il pas porté candidat, alors que la plupart des pays africains sollicités ont fait la sourde oreille ? Or, si l'on en croit un rapport récent de l'Inspection générale du Département d'Etat américain, extrêmement sévère à l'égard de sa gestion du Bureau des affaires africaines depuis 2005, Jendayi Frazer porte une part de responsabilité importante dans cette absence de «siège africain» d'Africom, presque deux ans après le lancement du nouveau commandement. Au nombre des critiques faites à Jendayi Frazer et à certains membres de son équipe : la très mauvaise coopération entre le Bureau et Africom, nouvelle illustration d'une rivalité quasi séculaire entre le Département d'Etat et le Département de la Défense. Certains diplomates en poste, peu préparés par leur hiérarchie, auraient vu déferler dans leurs ambassades des représentants d'Africom, rapidement considérés comme des rivaux dans la gestion locale des intérêts américains. De leur côté, les représentants du nouveau commandement militaire se seraient parfois conduits comme en terrain conquis, ne reconnaissant pas, ou alors du bout des lèvres, l'autorité du représentant local des Etats-Unis, l'ambassadeur... Africom aurait pourtant eu bien besoin des diplomates, présents depuis longtemps sur le continent, pour convaincre les Africains de lui réserver un meilleur accueil. Le rapport note que la rivalité entre militaires et diplomates est entretenue sur le terrain par la disparité des moyens mis à disposition respectivement d'Africom et des diplomates : en Somalie, par exemple, Africom disposait, en 2008, d'un budget de relations publiques vingt fois supérieur à celui de l'ambassade. Les relations publiques ne sont-elles pas l'affaire des diplomates ? Faut-il de ressources et parfois de compétences adéquates, le Bureau des affaires africaines est, en outre, incapable de gérer sur le terrain des programmes comme Acota (Africa Contingency Operations Training and Assistance), qui forme de nombreux militaires africains à la gestion de crise, sans parler des nouveaux programmes (Millennium Challenge Accounts...). Au nombre de ses recommandations, l'Inspection générale prône la restructuration pure et simple de la division «sécurité» du Bureau des affaires africaines (Office of Regional Security Affairs), mais suggère également le transfert de la gestion d'Acota à Africom. (suite page 2)

## **Saint-Cyr au Qatar, c'est fini !**

### **On croyait le projet d'implantation de Saint-Cyr au Qatar sur les rails.**

Un pendant du Prytanée national militaire de La Flèche devait ouvrir à Doha pour former les élèves à la langue française. Mais la complexité du dossier, la crise économique, les crispations financières entre les parties aux projets, et la concurrence de l'Académie royale de Senders, déjà sur place, ont conduit le projet dans l'impasse. Peut-être était-ce un projet trop ambitieux pour le Qatar ? Peut-être que les Français n'ont pas suffisamment pris en compte les spéci-

ficités qataries ? Selon nos sources, les militaires arabes intéressés pour suivre la formation ne souhaitent de toute façon pas se rendre au Qatar et préfèrent de loin se rendre en France pour une meilleure accoutumance au milieu. A Doha, le fait que les prix du pétrole ne décollent pas a conduit l'émirat à revoir ses ambitions de développement à la baisse, et le projet Saint-Cyr fait partie de ceux, avec d'autres, qui seraient abandonnés. A moins que l'Elysée en décide autrement... ■

## **Watchkeeper en embuscade**

*En matière de drone pour l'armée française, Thales est resté plutôt silencieux ces derniers temps. Pourtant, l'industriel n'a pas renoncé à proposer son système Watchkeeper. Développé avec la société israélienne Elbit et produit par UAV Tactical Systems, société commune de Thales UK et Elbit, Watchkeeper est mis à la disposition du ministère britannique de la Défense. Ne disposant que de deux systèmes de drones tactiques (SDTi de Sagem), l'armée de terre ne cache pas son besoin d'un troisième système. La stratégie de Thales pourrait être de proposer une offre Watchkeeper de type "2,3,4" : deux théâtres gérés en même temps, troisième drone tactique et emploi intégré de quatre batteries. Mais Watchkeeper, selon plusieurs experts, s'apparente plus à un petit MALE (Moyenne Altitude Longue Endurance) qu'à un drone tactique. La solution Thales pourrait couvrir des missions de niveau tactique et opératif. Mais qui aura le contrôle du système : l'armée de terre ou l'armée de l'air ? Le risque de guerre de chapelle est grand. Pour comprendre ce risque, Thales pourrait proposer, comme aux Britanniques, une offre de service totalement externalisée et mutualisée Air-Terre. Thales ne renonce pas à devenir plate-formiste en matière de drone. L'année en cours sera vraisemblablement celle des choix en matière de drone. Pour plus de simplicité, jusqu'en 2016, le troisième système éventuel ne semble pouvoir être qu'un SDTi (à moins de financer les coûts de formation pour la nouvelle solution). En revanche, après 2016, le jeu reste ouvert. ■*

### ➤ Africom (suite)

Les diplomates américains vont encore crier à la «militarisation de la diplomatie» mais, si l'on juge par ce rapport à la plume parfois trempée dans le vitriol, ils n'ont qu'à s'en prendre à l'incurie de leur hiérarchie. Dans ces conditions, on peut douter de l'efficacité de l'action des experts d'Africom en RDC pour l'accomplissement du programme de protection des acquis miniers des Etats-Unis et aider à la stabilisation de l'est du pays.

### ➤ Armée finlandaise

Deux syndicats d'officiers et de sous-officiers finlandais ont protesté contre le recours à la troupe pour remplacer des grévistes de Finavia, l'administration de l'aviation civile. Alors que ceux-ci participaient à une journée nationale d'action, l'armée de l'air finlandaise a ordonné au personnel de quatre bases aériennes de remplir leurs tâches au sol. «Des soldats ont dû réaliser un travail n'ayant rien à voir avec des opérations de défense, pour une entreprise civile sujette à une grève», ont regretté les syndicats. Selon eux, cette immixtion dans un conflit social, une première dans le pays, «nuit à la crédibilité des forces de défense». Le 11 septembre, les syndicats du secteur public et des personnels sociaux avaient fait grève contre le projet du gouvernement de centre droite de réduire les parts de l'Etat dans certaines entreprises publiques.

### ➤ Systèmes américains

Northrop Grumman Cobham Intercoms LLC (NGCI LLC), société constituée par Northrop Grumman et Cobham, a été désigné pour fournir à l'US Army les nouveaux systèmes de communication VIS-X (Vehicular Intercommunication System Expanded). La valeur n'a pas été précisée, s'étale sur plusieurs années.

### OBAMA ET L'IRAN

**Obama avait promis, dans sa campagne, de parler à la République islamique sans préalable.** Malgré la faible attractivité de l'offre de négociation globale que viennent de présenter les Iraniens, il tient sa promesse et vient donc d'entraîner Français et Britanniques, réticents, et les autres, Allemands, Russes et Chinois, d'emblée d'accord, sur la voie d'une réponse positive. Pour le moment, il s'agit d'abord d'aller voir. Certes, Ahmadinejad martèle qu'il veut parler de tout sauf du programme nucléaire iranien, qui n'est pas négociable. Or c'est bien la seule chose qui intéresse vraiment les autres. Mais enfin, une fois autour d'une table, certains blocages pourraient peut-être se dénouer. Et puis il y a eu entre Iraniens et Américains au moins une correspondance secrète, où des ouvertures ont sans aucun doute été faites. La négociation va maintenant se dérouler au moins pour partie à l'intérieur de chaque camp, entre ceux qui voudront démontrer qu'il est décidément impossible de négocier sérieusement avec l'adversaire, et les autres qui parient sur la dynamique d'une négociation pour sortir de l'impasse actuelle. Mais, à la fin des fins, chacun sait qu'il n'y a qu'un seul point d'équilibre possible : pour les Occidentaux, accepter le programme nucléaire iranien dans ses grandes lignes, et, pour les Iraniens, accepter que ce programme soit suffisamment encadré et surveillé par l'Agence internationale de l'énergie atomique pour rassurer le monde extérieur et interdire tout détournement à des fins militaires sans être aussitôt démasqué. La menace de voir l'Iran se doter d'une bombe ne disparaîtrait pas, mais serait ainsi tenue à distance. Après tout, dès les années 90, les Américains annonçaient à peu près chaque année que le régime islamique aurait la bombe dans les cinq ans. En 2006, Meir Dagan, chef du Mossad, prédisait que l'Iran y accéderait «dans trois ou quatre ans». En 2008, il avançait à nouveau le chiffre de trois ans. En juin dernier, il repoussait l'échéance à 2014. Maintenir indéfiniment cet écart de quatre à cinq ans garantirait l'essentiel, à savoir de disposer du temps nécessaire pour parvenir à décourager l'Iran d'aller au bout d'un tel projet.

### TSAHAL ET LA BATAILLE DE L'EAU

**Les soldats israéliens en opérations ne devraient plus souffrir de la soif.** L'unité de l'état-major composée uniquement de réservistes chargée spécialement du ravitaillement en eau en territoires ennemis s'est fixé comme objectif de fournir onze litres d'eau potable par jour à chaque militaire en opération. Avec l'aide de chimistes, d'experts nutritionnistes et d'un matériel développé aux Etats-Unis, l'eau est transportée dans des récipients portables qui feront également office de décontaminateurs. «La qualité des équipements dont nous disposons nous permet de traiter n'importe quel type d'eau, de procéder à des analyses chimiques. Nous sommes prêts à faire face à n'importe quelle situation, y compris des attaques ciblées de l'ennemi contre les approvisionnements en eau destinés à nos soldats», assure un officier. Selon lui, le matériel dont dispose l'armée israélienne permet de traiter 250 000 à 300 000 litres d'eau par jour. «Il a été décidé de doubler cette capacité, car il s'agit de répondre à un besoin vital, si un jour nous sommes confrontés à un conflit de grande envergure», poursuit cet officier.

### EMPLETTES POUR TAIÏWAN

**Après une longue procédure d'évaluation qui avait concerné le C27J d'Alenia ainsi que les Casa CN-235 d'EADS,** le gouvernement taiwanais a finalement choisi l'appareil italien. L'achat de six exemplaires devrait être réalisé en utilisant le programme américain d'aides à la fourniture d'armements, considérée comme rebelle par Pékin. Par la même occasion, Taipei devrait recevoir, finalement, le feu vert du gouvernement américain pour l'achat de 60 hélicoptères Black Hawk. Alenia Aeronautica, la société italienne qui a développé le C27J avec l'aide de Lockheed Martin, avait pour l'occasion réalisé un partenariat avec L3 Communications, le même partenaire qui lui a permis de réaliser la vente du siècle de 100 appareils à la défense américaine.

## AFGHANISTAN : LE TIGRE SE REND INDISPENSABLE

**Avec une disponibilité opérationnelle de 96 %, l'hélicoptère Tigre est déjà la "bête noire" des insurgés en Afghanistan.** Les trois appareils totalisent plus de 100 heures de vol, alors qu'ils ne sont opérationnels que depuis le 15 août. Deux opérations retiennent l'attention (19-20 août et début septembre) : l'une pour soutenir les forces françaises, l'autre pour appuyer un élément des forces spéciales américaines en difficulté. Il s'agissait d'appuyer les Caracal et d'exfiltrer les forces américaines. 400 obus (canon de 30 mm) ont été tirés ainsi qu'une douzaine de roquettes TDA de 68 mm. Afin de diminuer la vulnérabilité de la machine, chaque opération se déroule en vol dynamique. En effet, il s'agit de ne pas répéter les erreurs des pilotes soviétiques, qui avaient trop tendance à tirer en vol stationnaire. Pour soutenir le Tigre, un élément technique d'Eurocopter est déployé à Kaboul afin d'aider au diagnostic et de faciliter le dialogue avec la maison mère pour le rechange. Pour Eurocopter, ce schéma est bien rodé. Le même élément technique était déployé à Pau, lors de l'arrivée des Tigre sur la base.

## LES ITALIENS SIGNENT EN POLOGNE...

**A l'issue d'une négociation difficile, la société AgustaWestland (groupe Finmeccanica) vient d'acquérir la société polonaise aéronautique PZL-Swidnik,** pour environ 82 millions d'euros. Conclu le 18 août, l'accord sera validé à la mi-décembre. L'acquéreur (qui détenait déjà 6 % des actions avant la vente) disposera au total de 93,72 % du capital. Parallèlement, AgustaWestland annonce un programme d'investissements et de développement des usines polonaises et un programme social conséquent pour un total de 618 millions d'euros. PZL-Swidnik (4 000 salariés) produit aujourd'hui des hélicoptères Sokol (militaires et civils) et des SW 4. Selon Matthiew Harvey, directeur d'AgustaWestland en Pologne, après l'accord et jusqu'en 2012, la production doit être doublée et concernera, entre autres, les coques des grands hélicoptères AW 101 (3 moteurs). Les ingénieurs polonais participeront également au projet de l'AW 149, annoncé comme l'hélicoptère militaire le plus récent. Avec l'acquisition de PZL Swidnik, AgustaWestland implante ainsi son troisième site européen.

## ... ET EN INDE

**La marine indienne va acquérir un deuxième bâtiment ravitailleur auprès de Fincantieri.** Le contrat de 2008 signé avec l'italien contenait une option pour une unité supplémentaire. La livraison interviendra dans la seconde moitié de l'année 2011. Le premier tanker est en construction. Il sera livré en 2010. Il mesure 175 m de long, 25 m de large et 19 m de hauteur. Son déplacement est de 27 500 tonnes en pleine charge. Fincantieri renforce donc sa présence en Inde. En 2007, le chantier a fourni un navire océanographique, l'IN "Sagar Nidhi", au National Institute of Ocean Technology de Madras. L'italien a aussi assisté le chantier naval de Cochin pour le projet de porte-avions national, l'"Indigenous Aircraft Carrier", actuellement en construction. L'aide a porté sur le design du moteur, un transfert de technologie et la fourniture de prestations de services. De son côté, Kamov devrait livrer cinq hélicoptères Ka-31 à la marine indienne. Le contrat de près 20 millions de dollars aurait été approuvé par les autorités en août. L'hélicoptère russe d'alerte aérienne avancée peut suivre jusqu'à 40 cibles aériennes et terrestres. La marine renforce sa flotte puisqu'elle a déjà neuf Ka-31. Ces hélicoptères lui ont été livrés entre 2003 et 2005. Ils sont déployés sur le vieux porte-avions "Viraat" (ex-"Hermes" britannique) et deux autres bâtiments.

## EXERCICE OTAN POUR L'ARMÉE DE L'AIR

**L'exercice Otan "Bold Avenger" a débuté le 13 septembre 2009 et se déroulera jusqu'au 24** depuis la base aérienne de Karup, au Danemark. Un avion-radar E-3F d'Avord, deux C160 NG d'Evreux et quatre Mirage 2000 N des bases de Luxeuil et d'Istres composent le détachement français.

## ► Grand exercice pour Tsahal

A la mi-octobre, l'armée israélienne va participer à un exercice sans précédent par son ampleur avec le Commandement américain en Europe (Eucom) et l'Agence de défense contre les missiles (américaine). A cette occasion, pas moins de quatre systèmes de défense vont être testés en parallèle : l'Aegis embarqué à bord d'un destroyer, le THAAD, le Patriot 3, soit les trois équipements américains les plus avancés, ainsi que la dernière version du Arrow, un missile antimissile mis au point par Israël avec un financement américain. Lors de l'exercice, les militaires vont tester également le «cadeau d'adieu» offert par le président George Bush, en octobre dernier, sous forme d'un radar X-Band, déployé en permanence dans le Néguev, au sud d'Israël, capable de détecter à plusieurs milliers de kilomètres le tir d'un missile, ce qui permet de disposer de cinq à sept minutes pour organiser une interception en plein vol dans le cas d'un tir en provenance d'Iran. Plusieurs centaines de militaires israéliens et américains, essentiellement des armées de l'air, vont participer à cet exercice qui va durer plusieurs jours. Cette année, l'accent sera mis sur la complémentarité de ces systèmes.

## ► Le Patriot mûrit

Boeing vient de compléter la dixième année de production du senseur du missile antimissile Patriot dans sa version Advanced Capability-3 (PAC-3) et s'apprête à livrer le millième exemplaire de celui-ci à Lockheed Martin, maître d'œuvre du programme. Le missile «hit to kill» PAC-3, qui est en service dans l'armée américaine depuis 2001, est la version la plus récente du Patriot : le Seeker, développé et produit par Boeing, relève et contrôle le tracé de la cible dans sa phase terminale et transmet les informations au système de guidage du missile.

### ► Une unité pour le Vietnam

A la fin août, le ministre vietnamien de la Défense a annoncé la création d'une nouvelle unité. Basée à Nhon Trach (province du Dong Nai), elle sera responsable de la protection des intérêts du pays dans sa partie sud, de Binh Thuan à Bac Lieu. Le commandant de l'unité, désignée Region 2 Navy, est le colonel Nguyen Van Tuyen. Il est «assisté» par un commissaire politique, le colonel Mai Tien Duyen. Toujours dans le domaine naval, le Vietnam et l'Australie souhaitent se rapprocher pour coopérer dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et les trafics. Les deux pays ont d'ailleurs décidé de créer une structure commune à Hô Chi-Minh Ville, le Joint Transnational Crime Center.

### ► Acquisition pour DRS

DRS Technologies (groupe Finmeccanica) vient tout juste d'obtenir de l'US Army Communications and Electronics Command un contrat de 1,9 milliard de dollars portant sur la livraison de systèmes IR. Ce contrat, qui est subdivisé en plusieurs tranches et intéresse également l'US Marine Corps, l'US Navy, l'US Air Force et l'US Socom, a une durée de cinq ans. Pour le groupe italien, il s'agit d'un nouveau succès qui renforce sensiblement sa position outre-Atlantique. En effet, d'ici à la fin de l'année, Finmeccanica prévoit de réaliser pas moins de 21 % de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis (il était de 1 % en 2004), contre 24 % en Italie et 12% au Royaume-Uni.

### TCHAD : GROGNE IRLANDAISE

**C'est la grogne dans l'armée irlandaise impliquée au Tchad dans les opérations de maintien de la paix.** Depuis trois semaines, on estime à l'état-major irlandais qu'il y a plus de 160 attaques et escarmouches contre les troupes de l'Onu et les ONG dans le sud. Sans compter les combats aériens entre Tchadiens et Soudanais. Le pire étant survenu au début de mai — ce qu'on sait avec précision seulement maintenant par un rapport resté jusque-là confidentiel —, lorsque des colonnes de rebelles tchadiens, venus du Darfour (et équipés de matériel chinois), se sont rapprochées du camp irlandais, à Goz Beida. L'aviation tchadienne les a bombardés et s'est ensuivie une bataille terrestre au cours de laquelle près de 200 rebelles ont été tués et 200 autres faits prisonniers. Des soldats irlandais ont alors effectué des sorties pour protéger les réfugiés dans les camps de personnes déplacées du Darfour. Selon le rapport irlandais, la situation est jugée l'une des plus risquées que l'armée ait connue ces dernières années (bien que l'armée irlandaise ait une longue expérience d'opérations de ce type depuis le Katanga, dans les années 60, ou le Liban, à partir de la décennie suivante). En août dernier, le gouvernement a commencé à considérer la possibilité pour les Irlandais d'être retirés de cette zone, mais cela tombe mal, au moment où l'Onu juge qu'il faudrait plus de troupes pour empêcher une crise humanitaire.

### RESTRUCTURATIONS EN ALLEMAGNE

**L'industrie allemande de l'armement a, jusqu'à présent, fait bonne figure face à la crise.** Ou presque. Car pendant que les commandes du gouvernement allemand, entre autres, assurent des jours radieux aux activités militaires de certaines grandes entreprises, les activités civiles sont, en revanche, durement touchées par la crise. Il en va ainsi pour Rheinmetall et TKMS (ThyssenKrupp). Alors que ce dernier a signé, en août dernier, un contrat pour la construction de 6 sous-marins conventionnels avec la Turquie, ses chantiers navals non militaires, Blohm + Voss, ont vu disparaître six grosses commandes. Par ailleurs, la versatilité du milliardaire russe Roman Abramovitch, qui fait construire à Hambourg le plus grand yacht privé du monde, ne permet guère de réaliser des bénéfices. Résultat, la situation de Blohm + Voss est catastrophique. Depuis le mois d'août, TKMS cherche donc un acheteur pour les trois sites de production et les 1 700 salariés. Côté Rheinmetall, c'est l'activité d'équipementier automobile qui a été durement touchée, alors que la branche militaire vient de signer un contrat de 3,1 milliards d'euros pour 405 chars Puma. Rheinmetall a annoncé des pertes pour le second semestre. Ce qui n'a pas pour autant affolé la Bourse. En effet, l'entreprise de Düsseldorf a parallèlement lancé un plan d'économies drastiques qui prévoit un volume annuel d'économies de 50 millions d'euros et la suppression de 2 500 emplois, principalement dans la branche automobile, sur les 20 000 que compte le groupe.

### LETONIE : LA MARINE PERD SA TÊTE

**Le gouvernement letton a démis de ses fonctions le chef de la marine nationale,** le capitaine Aleksandre Pavlovics, à la suite d'irrégularités dans l'achat de cinq chasseurs de mines d'occasion aux Pays-Bas. Acquis en 2006 pour l'équivalent de 57 millions d'euros, ces navires de type tripartite (conçus par la France, la Belgique et les Pays-Bas) ont montré, par la suite, certaines déficiences techniques, qui ont nécessité de coûteuses réparations. De plus, leur achat ne comprenait pas de documentation technique en langue anglaise ni lettone, rendant impossible leur utilisation par la marine du pays balte. Selon une enquête lettone, toute la procédure s'est déroulée de manière trop rapide et désordonnée. Enfin, des représentants de la marine sont accusés d'avoir réglé des dépenses personnelles avec de l'argent public lors de leurs visites aux Pays-Bas. En poste depuis la fin 2004, le capitaine Pavlovics, 42 ans, a rétorqué qu'il ne saurait être tenu pour seul responsable de l'état des navires. Le ministre de la Défense, Imants Liegis, a recommandé le renvoi de l'officier pour «renforcer le sens des responsabilités des dirigeants de haut rang». Le capitaine Rimants Strimaitis a été nommé par intérim.

## LE PRÉSIDENT SARKOZY EN ARABIE SAOUDITE

La visite de Nicolas Sarkozy en Arabie Saoudite doit avoir lieu vers la fin novembre ou au début décembre. Elle a été retardée de quelques semaines, en raison de l'absence présumée du roi Abdallah au début novembre. Outre la signature d'un accord bilatéral sur le nucléaire civil, cette visite devrait être l'occasion de finaliser la vente du TGV (Alstom) au Royaume. Quant aux dossiers militaires, ils figureront vraisemblablement en bonne place. Selon nos sources, la marine saoudienne est la première concernée. Riyad a manifesté son intérêt pour les frégates multimissions Fremm (DCNS), les Saoudiens souhaitant élargir les zones d'action de leur marine. Un autre dossier aurait également progressé : le projet d'achat par Riyad d'avions de patrouille maritime Casa C-295, équipés du système FITS (Fully Integrated Tactical System). Par ailleurs, bien que, après la signature du contrat d'achat des Eurofighter Typhoon, l'Arabie Saoudite considère le dossier des avions de combat clos, le Président Sarkozy remettra-t-il le dossier du Rafale sur la table ? Sur le plan de la politique intérieure saoudienne, il s'agira de comprendre les subtilités du nouvel équilibre des forces au sein de la famille royale. Quid de l'influence croissante de l'émir Nayef Ibn Abdel Aziz, vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, qui doit être désigné prince héritier en cas d'empêchement de l'émir Sultan, le ministre de la Défense ? Pour mémoire, l'émir Mohammed Ben Nayef, le vice-ministre de l'Intérieur, pourrait être désigné ministre de l'Intérieur à la place de son père, au cas où ce dernier deviendrait prince héritier. Il convient également de s'interroger sur les rumeurs de démission du ministre des Affaires étrangères, l'émir Saoud el-Fayçal, qui doit bientôt subir une opération chirurgicale aux Etats-Unis. En tout état de cause, Nicolas Sarkozy ne peut pas ne pas aborder avec ses interlocuteurs le cas de la situation au Yémen, après les informations faisant état du soutien apporté par l'armée de l'air saoudienne aux forces yéménites dans leur lutte contre la rébellion houthie. Les autorités saoudiennes ont décidé de fournir ce soutien direct après avoir obtenu des informations sur l'aide en armes et en matériels qu'apporterait aux rebelles houthis la marine iranienne, chargée de lutter contre la piraterie au large de la Somalie et dans le golfe d'Oman. L'armement des rebelles a récemment connu une amélioration qualitative, avec l'acquisition de systèmes portatifs antiaériens et antichars. Riyad cherche à prévenir l'afflux de réfugiés en provenance du Yémen, au cas où les opérations militaires se prolongeraient.

## QUEL "PACKAGE" POUR MOSCOU EN ARABIE SAOUDITE ?

Difficile d'y voir clair à propos des négociations en cours entre Riyad et Moscou, concernant la conclusion d'un certain nombre de contrats d'armements, d'un montant total voisin de 3,5 milliards de dollars (évaluation russe). Malgré la volonté des deux parties d'aboutir à un accord, les négociations achoppent encore sur des détails, car c'est la première fois que des contrats d'une telle ampleur sont négociés entre Moscou et Riyad. Ils concerneraient la vente de systèmes de défense antimissile S-400. L'administration américaine ne s'oppose pas à la conclusion de ces contrats, qui paraissent donc en bonne voie, car l'une de ses conditions est que la Russie s'abstienne de vendre le même matériel à l'Iran. A Moscou, pourtant, nos informations montrent qu'un gros contrat avec l'Iran est proche d'aboutir... Avec Riyad, les négociations concernent la fourniture aux forces de défense antiaérienne saoudiennes de systèmes Byk-2ME (Pantsir), ainsi que de trente hélicoptères Mi-17 V5 Kazan, de trente autres Mi-24 Hind, d'un nombre indéterminé de Mi-28 et d'une centaine de chars T-90S à la garde nationale. Rappelons que Moscou et Riyad ont signé, il y a quelques mois, un contrat pour la vente d'une centaine de véhicules BMP-3. En outre, les deux pays ont récemment renforcé leur coopération en matière de sécurité et d'échange de renseignement.

## ► Nanosatellites chinois

Les Chinois ne se contentent pas de développer des nouvelles générations de satellites volant en formation (FSAT), de 40 à 120 kilos, à usage dual. Suivant les consignes de la Commission militaire centrale et de son président Hu Jintao, leurs laboratoires spéciaux ont reçu pour mission d'intensifier leurs recherches sur des nanoFSAT, pesant, cette fois, 30 kilos. Les principaux instituts et centres de recherche sont mis à contribution sous l'égide du Centre de sciences spatiales et de recherches appliquées, qui dépend de l'Administration spatiale nationale. En même temps, l'Académie des sciences spatiales (également de Pékin) développe, de son côté, un « nanoFSAT » de concert avec l'Université Qinghua de Pékin et l'Institut de technologie de Harbin (en Mandchourie). Ce qui fait dire aux spécialistes que les Chinois ont plus tendance que par le passé à mettre en concurrence certains de leurs laboratoires d'Etat, et à insister — en s'appuyant sur le renseignement technologique glané à l'étranger, à commencer par le Japon et l'Europe — sur la création de nanoFSAT, qui sont de véritables robots, dotés d'intelligence artificielle. Celle-là leur permettrait de prendre des décisions autonomes, notamment en cas de problème de communication dans l'espace.

## ► Le marché de Chavez

Au cours de sa récente visite en Russie, le Président vénézuélien, Hugo Chavez, a obtenu de Moscou un prêt de 2,2 milliards de dollars pour l'achat d'armements. Grâce à ce crédit, Caracas va pouvoir acquérir plusieurs batteries de missiles sol-air S-300 (voire des systèmes de missiles sol-mer Bastion) et 92 chars de batailles T-90.

### Contre-espionnage, nouvelle Europe

**Vigilance et sécurité renforcée en Pologne**, notamment auprès des usines polonaises d'armement. L'opération est officiellement dirigée contre le déploiement d'"espions russes" dans plusieurs pays membres de l'Otan : Pologne, République tchèque, Roumanie, Estonie et Lettonie. Voici un mois, Prague a déjà expulsé deux militaires des services de renseignement extérieur russes (SVR), travaillant à l'ambassade russe, et supposés membres d'un "réseau international". En Pologne, selon Aleksander Szczyglo, directeur du Bureau de l'Agence de la Sécurité nationale, les services russes s'intéresseraient directement à l'industrie polonaise de l'armement. Et au fonds d'investissement tchèque Penta, un des candidats au rachat de certaines usines d'armement polonaises. Situé à Chypre, ce fonds aurait des liens avec le Kremlin, via un ancien chef de la police tchèque, et s'intéresserait aussi à l'armement polonais. Révélation aussitôt démentie par Penta dans une lettre ouverte, publiée dans la presse polonaise, affirmant en substance: «Nous n'avons jamais été une société russe, nous n'avons jamais utilisé de capitaux russes et nous ne sommes pas liés aux services secrets russes.»

#### ► Morin se met au social ► 450 millions !

Selon un tract de Force Ouvrière (FO), Hervé Morin a «proposé de créer un "électrochoc" sur la répartition civils/militaires sur les fonctions de soutien, tout en le conditionnant à l'ouverture de négociations sur la mobilité des personnels civils, notamment les catégories A». Tout faire pour éviter la rupture du dialogue social : tel semble être le nouveau mot d'ordre de Brienne.

#### ► 38 milliards

En 2008, les Etats-Unis ont encore une fois confirmé leur rang de premier fournisseur mondial d'armes. C'est ce que rapporte le *New York Times*, qui évoque la signature de contrats d'armements équivalant à près de 38 milliards de dollars.

Le sujet de l'externalisation reste brûlant au ministère de la Défense. L'EMA et le SGA en sont les fervents défenseurs. Selon leurs calculs, la simple externalisation de la restauration permettrait une économie substantielle de 450 millions d'euros par an. Un chiffre dont même le Contrôle général des armées ne semble pas connaître la base de calcul.

#### ► Dans l'ombre

Benjamin Netanyahu s'est rendu en Russie, sans doute pour des conversations sur des transactions d'armes. Les autorités démentent formellement les informations selon lesquelles le cargo "Arctic Sea", qui avait été arraisonné par des "pirates" il y a un mois et demi,

transportait des missiles destinés à l'Iran ou à un autre pays de la région.

#### ► Un essai

Bruno Tertrais, maître de recherche à la FRS, publie *Le marché noir de la bombe*. Cet essai donne la chair de poule en plongeant le lecteur dans le terrorisme nucléaire, dont le risque reste pris très au sérieux, notamment au ministère de la Défense.

Editions Buchet-Chastel, 18 euros.

#### ► Un EMA sri lankais

Le Sri Lanka a modifié ses organes de défense et de sécurité. Pour la première fois, un chef d'état-major a été désigné. Il s'agit du général Sarath Fonseka, jusqu'alors patron de l'armée de terre. Son prestige s'est accru après la victoire de mai dernier contre les Tigres tamouls, après quarante années de lutte. Dans le même temps, un poste de conseiller du Président pour les affaires de sécurité nationale a été créé. Il sera occupé par l'ancien responsable de la marine sri lankaise, l'amiral Wasantha Karannogoda. Les deux partants seront respectivement remplacés par Jagath Jayasuriya et Tissara Samarasinghe.

#### ► Police japonaise

La Japan National Police Agency (JNPA) vient de commander à Agusta-Westland (groupe Finmeccanica) un hélicoptère AW139 destiné à remplacer le AS332L1, actuellement utilisé par la préfecture de Chiba. Avec cette toute dernière commande de la JNPA, le nombre de AW139 utilisés au Japon pour les missions de Law Enforcement passe à trois. Les deux premiers exemplaires ayant été sélectionnés par la police de Tokyo ou TMPD (Tokyo Metropolitan Police Department). Au Japon, le AW139 est utilisé également par les gardes-côtes pour les missions SAR (Search and Rescue).

#### ► Corvette italienne

Fincantieri a décroché un contrat pour la réalisation d'une corvette (plus une deuxième en option) pour la marine militaire des Emirats arabes unis. La livraison du navire est prévu pour 2011. Le bateau est un dérivé de la classe de corvettes "Cigala Fulgosi" de la Marine militaire italienne. Le contrat prévoit également le soutien logistique et la formation des équipages.

### Colloque en stock

#### ► Europe de la Défense

La fondation Robert-Schuman organise un colloque sur le progrès de l'Europe de la Défense, le 24 septembre, à l'Ecole-Militaire, sous le haut patronage de Nicolas Sarkozy.

• Contact : 01 53 63 83 01